

## « Les échos de la Rubanerie » numéro 78 – Octobre 2016

Bulletin de liaison et d'informations du Musée de la Rubanerie cominoise, rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton. [larubanerie@yahoo.fr](mailto:larubanerie@yahoo.fr)

### *Des femmes au forum ? Ouaip...*



Une autre application textile du travail des femmes à Comines en 1914-1918 : la blanchisserie militaire (coll. M. Sence).

Les jeux de mots étaient peut-être faciles voire éculés mais je n'ai pas pu y résister, d'autant plus qu'octobre 2016 s'ouvre par un événement auquel le Musée est attaché. Les mauvaises langues diront que le conservateur est tellement prétentieux qu'il songeait à son anniversaire... Que nenni, je voulais seulement mettre un accent tonique sur la tenue, le dimanche 2 octobre prochain, du « Forum des Weppes » ainsi que sur son thème : les femmes en 14-18 !

Ce rendez-vous des historiens et des passionnés de terroir s'étoffe d'année en année. Pour ceux qui n'y seraient pas encore allés, cette manifestation est à découvrir absolument, d'autant plus qu'elle se déroule dans une ambiance des plus familiales et conviviales. C'est aussi l'occasion de témoigner combien l'addition des forces vives issues du monde associatif, muséal et universitaire, est payante et permet au plus grand nombre d'avoir accès au savoir car, et notre musée en est convaincu depuis toujours, la connaissance est la clef de voûte de la démocratie et de l'humanisme.

Olivier CLYNCKEMAILLIE  
Conservateur du Musée de la Rubanerie cominoise

### *Sous la filterie, une plage d'histoire.*

Le travail et les hommes ont laissé de nombreuses traces à Comines. Côté français, à l'orée de la Grand'Place, sur une parcelle de terrain en « L » à cheval entre la rue d'Hurlupin et celle du Château, un équipe d'une dizaine d'archéologues d'Archéopole a opéré une fouille avant qu'une nouvelle construction vienne la recouvrir (voir le site internet [www.archeopole.fr](http://www.archeopole.fr) : la société Archéopole qui s'occupe, entre autres, de fouilles préventives et de médiation culturelle, est basée à Linselles).

Comme cela est souvent le cas à Comines, le lien qui unit l'histoire au textile a, au fil des excavations, déroulé ses souvenirs... En effet, sur une partie du site se tenait, avant sa destruction pendant la Grande Guerre, la filterie Devos (fondée en 1833 par Antoine Devos-Leclercq puis dénommée « Devos Frères »). Les fondations en sont encore visibles, de même que les traces laissées par les bases des piliers soutenant la toiture.



Etat cartographié de la fouille le 8 juin 2016, avec relevés des murs, des fosses et fossés. En médaillon, les restes de l'inhumation d'un cheval aux jambes cassées (©Archéopole).



Les archéologues au travail sur le site (8 juin 2016).

Mais d'autres éléments sont venus parfaire la connaissance de ce petit morceau de Comines (la fouille couvre une surface d'environ 3000 mètres carrés, ce qui est assez rare dans un centre urbain contemporain). A titre d'illustration, on notera la présence de caches d'armes datant de la Grande Guerre mais aussi trois puits d'ensevelissements : deux pour un cheval (dont les pattes ont été cassées afin qu'elles soient en adéquation avec la conformation du trou creusé) et un pour un bœuf mais encore d'autres puits et des citernes. Des habitats du XVIII<sup>e</sup> et du XIX<sup>e</sup> siècles ont pu aussi être identifiés, de même que le fossé du XIV<sup>e</sup> siècle bordant le Hoccart.

Par ailleurs, la découverte la plus importante réside dans le recoupement de deux fossés du XI<sup>e</sup> siècle, témoignant que cette partie de Comines était déjà peuplée à cette époque, alors qu'on a coutume de remonter l'émergence de la ville au douzième siècle.



Détail du relevé des fouilles au 8 juin 2016 : on y voit les murs, les caches d'armes, la citerne, les puits (© Archéopole).

Enfin, à côté des excavations, un matériel archéologique important a été exhumé : ossements d'animaux, tessons de céramiques, éléments métalliques (clous, épingles...) ainsi

que quelques monnaies d'époque (liards de France...). Si ces trouvailles mobilières ne revêtent pas un caractère exceptionnel, elles s'avèrent de précieux témoins permettant une datation plus accrue de l'occupation des lieux. De plus, elles documentent également la façon de vivre des Cominois d'alors.

### *Une plaquette qui a fait peau neuve.*

Il y a 6 ans déjà, l'équipe du Musée concevait une nouvelle version de notre dépliant promotionnel en jouant sur le dynamisme et les multiples facettes du patrimoine lié à la rubanerie cominoise.

Voulant aller avec son temps et fort des remarques émises par ses membres, ses collaborateurs et ses amis, le Musée de la Rubanerie a opéré une refonte de sa présentation, en mettant notamment plus en évidence les machines, les rubans et les fibres qui l'unissent à tous les publics. Depuis juin 2016, ce nouveau prospectus est disponible au Musée et un peu partout dans l'Eurorégion. Gageons qu'il vous agrée et vous donne l'envie de passer nous (re)voir !



### Une nouvelle plaquette trilingue pour mieux vous servir !

**Musée de la Rubanerie cominoise**  
**Centre de la Rubanerie cominoise asbl**  
 Rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton  
 Tél : 056/ 58 77 68 ou 056/ 48 55 95  
[museedelarubanerie.comines@yahoo.fr](mailto:museedelarubanerie.comines@yahoo.fr) ou [larubanerie@yahoo.fr](mailto:larubanerie@yahoo.fr)  
 Editeur responsable : O. Clynckemaillie, rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton



Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles et du Ministère de Tourisme de Wallonie.  
 Le Musée de la Rubanerie cominoise a obtenu le label « Wallonie Destination Qualité I ».